

JEAN-LOUP DE SAUVERZAC

Jean-Loup de Sauverzac, artiste photographe et plasticien commence sa carrière photographique en 1968 comme reporter. Il travaille pour Stern et Sunday Télégraph (grands reportages aux Seychelles et au Niger). Puis, il quitte progressivement le reportage pour la mode et collabore pendant plus de 20 ans aux principales revues de mode européennes.

Il se passionne également pour la scène et participe à la réalisation de plusieurs spectacles, l'Antro Magico et la Pierre qui chante de Silvia Malagugini. Invité par le peintre Antoni Taulé il participe à la création des lumières de « Washington Square » de Rudolph Noureev à l'Opéra de Paris,.

Depuis 1984, il explore la photo d'art et de création. Il contribue avec le C. A. U. E. D'Angers à la réalisation d'une exposition collective sur l'architecture « Regards sur l'Architecture ». Il crée une exposition sur les parfums : « Parfums en Architecture ».

Parallèlement, durant la même période, il continue ses recherches sur le sel et les salines, en Espagne, au Maroc, en France et en Jordanie : « Univers Sel » qu'il présente en 1993 à L'Institut Claude-Nicolas Ledoux (Saline Royale d'Arc et Senans). Après un nouveau travail sur le sel de la Mer Morte : « Démons et Merveilles » en collaboration avec Hala Hilmi Hodeib pour le Printemps Palestinien en 1997, il ajoute un nouveau volet à son œuvre: « Les Jardins du Sel » réalisés à Guérande en 1999 pour la Maison de la Culture de Loire Atlantique exposés à la M. C. L. A de Nantes et à Paris à la Galerie Claude Samuel.

Il terminait en 2001 la deuxième partie d'un nouveau thème « Le Partage du sel » : des calligraphies réalisées à même le sel de la Mer Morte avec Mohammed Abu Aziz, calligraphe jordanien. Le « Partage du sel » a été inauguré à l'INSTITUT du monde arabe en 2002 sous l'égide du Secours populaire français et présenté depuis dans les principales villes françaises.

Le partage du sel vient d'être exposé au Centre culturel français de Jérusalem, puis dans plusieurs villes des Territoires Palestiniens occupés.

Jean-Loup de Sauverzac compte à son actif plus d'une centaine d'exposition en France et à l'étranger. Il a également réalisé affiches, couvertures de cd, catalogues d'expositions, calendriers et logo.

Editions

- 100 Ans 100 batiments, Ed. C. A. U. E. 49.2000 :
- 100 Bâtiments du Maine et Loire par année de construction de 1900 à 2000
- Le partage du sel, Ed. Secours Populaire Français, 2002 : Paysages de la Mer Morte et Calligraphies à même le sel.
- Il maestro degli maestri, Ed. Le Félin, 1991 :
- L'oeuvre majeure d'Egidio Costantini, maître verrier de Murano avec tous les grands artistes contemporains : Cocteau, Braque, Picasso, MaxErnst, Henry Moore, Fontana, Le Corbusier, Jenkins, Kokoshka, Fernand Leger etc.

EXPOSITION « LE PARTAGE DU SEL »

Une œuvre « photo-calligraphique »
de M. Abu Aziz, calligraphe jordanien
et Jean-Loup de Sauverzac, photographe français.

Genèse d'une aventure salée

Dans l'Athanasios de la matière, chaque forme émergée du chaos se souvient de sa naissance, et s'interrogeant sur ses devenirs, rêve à d'autres transmutations. Car la matière est vivante, et toutes ses formes sont les éphémères instantanés d'une tension, d'un mouvement perpétuel de la nature animée par le souffle de l'Anima Mundi. Ces formes, d'apparences ordinaires et inertes, offrent à celui qui sait les regarder la révélation de leurs visages énigmatiques, de leurs danses oniriques, de leurs mystérieuses écritures. J'avais gardé de mon premier périple autour de la Mer Morte une fascination pour ces écritures énigmatiques laissées par l'eau et le vent et recuites aux feux du ciel dans les drapés des champs de sel.

C'est en 1996, en Jordanie, au cours d'un premier périple autour de la Mer Morte en compagnie de la photographe palestinienne Hala Hilmi Hodeib, avec qui je réalisais un travail commun 'Démons et Merveilles' pour le Printemps Palestinien, que l'idée des calligraphies avait germé dans mon esprit.

Comme le sel donne de l'esprit, soudain l'idée avait cristallisé : confier en une calligraphie ces vers magnifiques de Saint John Perse, : Au bruit des grandes eaux en marche sur la terre, tout le sel de la terre tressaille dans les songes ... Puis logiquement, tout comme le petit cristal de sel originel qui se développe de manière exponentielle - exponen-sel- d'autres pensées de poètes, de philosophes, affluèrent dans mon esprit...

Mais, n'étant pas calligraphe, il me fallait donc trouver un artiste jordanien qui accepte de se lancer dans pareille aventure ! Grâce au Directeur du Centre culturel français d'Aman, M. Denis Toupin, à qui j'avais confié ce désir d'écritures salées, le rêve pu se matérialiser en une invitation à créer.

Lorsque je débarquais 3 ans plus tard à Aman pour réaliser ce travail commun, je ne connaissais pas le calligraphe Mohamed Abu Aziz. Je réalisais très vite les difficultés que nous aurions à surmonter, car, outre nos différences d'âge, de culture et de mode de vie, nous ne parlions pas de langue commune ! Mais l'idée le passionnait. Notre enthousiasme fut le médiateur de nos difficultés de communication et la complicité efficace et chaleureuse de Pascal Janovjak, qui avait la charge au Centre culturel de piloter la production de notre projet et son accomplissement, fut le ciment bénéfique de notre œuvre.

Cette aventure artistique et humaine nous a démontré surtout que seule la reconnaissance vécue de la différence de l'autre permet d'établir un vrai dialogue sans lequel toute entreprise humaine n'est que chimère bâtie sur les sables mouvants des malentendus. Au gré de nos errances dans les fractures et les déchirures de cette Mer mythique dite morte, nous avons scellé notre amitié en partageant, la soif et la chaleur, les fatigues et les exaltations, les mélancolies crépusculaires, les surprises de l'aube, le pain et le sel toujours vivants de la Palestine.

En novembre 2000, la première partie de ce travail, nommé « Le dit du sel », était inaugurée à la Mairie d'Aman sous le patronage et en présence de HRH la Princesse Muna et de son Excellence l'Ambassadeur de France, Monsieur Bernard Emié. Deux ans plus tard le Partage du sel, complété par un nouvel apport, était présenté à l'Institut du Monde Arabe à Paris pour inaugurer le lancement de la campagne du Secours populaire français : « la culture, ça change la vie ». Ensuite l'exposition a tourné dans les principales villes de France.

Après un séjour dans les Centres culturels français en Palestine, le Partage du sel vient d'être présenté récemment à l'université Jinan et au Centre culturel français de Tripoli dans le cadre du concours de calligraphie organisé par ces deux institutions. Le Partage du sel va continuer son périple Libanais dans les centres culturels français et d'autres lieux universitaires jusqu'à la fin de l'année 2009, avant de repartir porter son message de fraternité et de paix en d'autres pays du Moyen Orient et du monde.

**Partager le sel, c'est partager l'hospitalité, partager l'essentiel de la vie.
Il n'y a pas de vie sans sel : le sel c'est la vie.**